

EN BREF

FOOTBALL

Le District Alsace s'élancera le 30 août

Le calendrier général du District Alsace (pour les équipes seniors masculines) a été officiellement ce mardi. Le lever de rideau est fixé le 30 août pour le 1^{er} tour de la Coupe de France. La première journée de championnat est programmée le 6 septembre. Le 1^{er} tour de la Coupe d'Alsace se disputera le 13 septembre, alors que la Coupe du Crédit Mutuel s'élancera le 4 octobre.

Haguenau passe le cap de la DNCG

Le FRH (N2) a été auditionné ce lundi par la direction nationale du contrôle de gestion. Le gendarme financier du football français a accepté sans aucune restriction le budget du club haguenovien. Le Gazélec Ajaccio, désormais entraîné par David Ducourtieux, adjoint de Thierry Laurey cette saison au Ra mais peut faire appel.

Zé à Sarre-Union

Les grandes manœuvres se poursuivent à Sarre-Union (N3). Michel Zé (25 ans) est ainsi la 10^e recrue du club d'Alsace Bossue, confronté à une importante vague de départs. Le milieu polyvalent, formé à Reims, arrive d'Amnéville (N3) après être passé par Lannion (N3) et Hesperange (D2 luxembourgeoise).

Ligue 1: le mercato mis sur pause en juillet

La Ligue 1 pourra scinder son marché des transferts international en deux parties cet été pour s'adapter aux autres championnats ayant repris, mais devra mettre son mercato entre parenthèses pendant une grande partie du mois de juillet. La L1, qui avait ouvert son mercato pour les transactions domestiques dès le 8 juin alors que sa saison était définitivement arrêtée pour ainsi s'aligner sur les ligues voisines, comme l'Espagne, l'Allemagne ou l'Italie qui ont repoussé leur clôture au 5 octobre.

Les transferts

Le milieu **Romain Faivre** (21 ans) quitte Monaco pour rejoindre Brest où il s'est engagé jusqu'en 2024. Le défenseur espagnol **Alvaro Gonzalez** (30 ans), dont l'option d'achat a été levée par Marseille, s'est engagé pour trois ans avec l'OM. Le RC Lens a enrôlé jusqu'en 2023 le défenseur **Loïc Badé** (20 ans), qui quitte son club formateur du Havre. Le capitaine de Saint-Etienne **Loïc Perrin** (35 ans), dont le contrat se terminait mardi, a signé une prolongation d'un mois qui lui permettra de jouer la finale de la Coupe de France le 24 juillet.

La CAN reportée à 2022

La Confédération africaine de football a annoncé ce mardi le report à janvier 2022 de la Coupe d'Afrique des Nations initialement prévue au Cameroun du 9 janvier au 6 février 2021 en raison de la pandémie de Covid-19. L'édition 2023 de la CAN sera maintenue en Côte d'Ivoire.

VOILE

Lipinski (Crédit Mutuel) tente un record autour des Îles Britanniques

Ian Lipinski, le skipper du Class40 Crédit Mutuel, s'attaquera dans les prochains jours à une tentative de record sur le Tour des Îles Britanniques (soit 1773 milles, 3283 km) en solitaire. Le temps à battre est de 8 jours 4 heures 14 minutes et 49 secondes, établi par le Britannique Phil Sharp et son équipage en 2018, lors de la Round Britain and Ireland Race. Lipinski, vainqueur de la Transat Jacques Vabre 2019 dans sa catégorie, s'élancera dès que les conditions météorologiques s'y prêteront. Il définira alors sa ligne de départ et d'arrivée: soit le cap Lizard, la pointe sud de l'Angleterre, généralement choisie pour les tentatives de record, soit au sud de l'île de Wight.

TENNIS Gilles Moretton, candidat à la présidence de la Fédération française

La nouvelle ascension de Moretton

Ancien joueur de haut niveau et businessman dans l'événementiel sportif, ex-patron de l'Asvel basket, Gilles Moretton était ce mardi à Colmar pour présenter aux dirigeants de clubs alsaciens son nouveau défi : devenir, à 62 ans, président de la FFT.

On ne sait si Gilles Moretton sera un jour un grand président de la Fédération française de tennis. Mais avec son mètre 91, il fait déjà un grand candidat. Il possède aussi une qualité essentielle pour se jeter dans la fosse aux lions : l'esprit de compétition, qui lui a permis d'atteindre la 65^e place mondiale en 1981 (la 55^e en double) et de vivre une finale de Coupe Davis avec les Bleus en 1982.

Mais si c'est une chose de perdre à Roland-Garros contre Noah (en 1978) ou Borg (l'année suivante, en 8^e de finale tout de même), c'en est une autre de s'attaquer à Bernard Giudicelli, le président sortant, qui n'est pas un tendre dans son domaine.

« J'ai gagné contre le n°2 de la fédération devant les électeurs et contre le n°1 devant les tribunaux »

« Quand je me suis présenté à l'élection de la ligue Auvergne Rhône-Alpes en 2018, on a tout de suite cherché à me dézinguer, assène le président de la 2^e ligue de France. C'est là que j'ai compris ce que vivait un Arnaud Clément, par exemple : les anciens champions qui s'investissent dans le tennis, on ne les écoute pas, on les élimine. »



Gilles Moretton, candidat à la présidence de la Fédération Française de Tennis, était aux SRC ce mardi juin.

Photo L'Alsace/Christelle DIDIERJEAN

Opposé à Stéphan Post, alors vice-président de la FFT, Moretton avait gagné ce premier match politique. Quelques mois auparavant, face à Giudicelli, il avait aussi remporté un procès en diffamation (*) qui avait aiguisé son appétit. « Je suis compétiteur : j'ai gagné contre le n°2 de la fédération devant les électeurs et contre le n°1 devant les tribunaux. Ce n'est pas ce qui m'a donné envie d'être candidat à la présidence de la FFT, mais cet épisode a renforcé ma détermination. »

Il l'assure, s'il est candidat, c'est « parce qu'on me l'a demandé. J'aurais pu être un jeune retraité heureux, assure cet amateur de pêche à la mouche et de treks au Népal. Mais la passion pour le ten-

nis a pris le dessus, la volonté de faire avancer les choses aussi. J'ai longtemps réfléchi avant d'accepter, parce que c'est un choix de vie et de famille. J'ai finalement dit oui à une condition : c'est d'aller à la rencontre des clubs. »

Paradoxalement, la période de confinement n'a pas entravé la campagne de sa liste « Ensemble pour un autre tennis » : « Nous avons multiplié les visioconférences parce que les gens étaient disponibles durant toute cette période. Et on a pu sortir notre programme dans les temps, à la fin mai, comme prévu. »

Depuis le déconfinement, il a repris la route pour expliquer aux présidents de club, comme hier à Colmar, que sa première décision

d'élus serait... de réformer le mode de scrutin qui l'aura désigné.

Mettre fin à l'«ultra-sélection»

« Aujourd'hui, ce sont 198 délégués issus des comités départementaux et les ligues qui votent pour le président de la fédération, explique-t-il. Il est temps de redonner la parole aux clubs : ils doivent élire directement le président de la FFT. Nous avons aussi les moyens technologiques de consulter directement les clubs sur des sujets comme la Coupe Davis ou, par exemple, l'instauration ou non d'un super tie-break au 3^e set dans les interclubs seniors +. Mais pour changer ce système, il faut d'abord en faire partie... »

Gilles Moretton veut également réformer la gouvernance de la FFT en garantissant une place à l'opposition au sein du comité exécutif. Autre cheval de bataille du Lyonnais : mettre fin à « l'ultra-sélection, qui laisse beaucoup de jeunes talents au bord du chemin dès l'âge de 12 ans. Or, non seulement, on ne peut pas avoir de certitudes

sur le devenir d'un joueur sélectionné trop jeune, mais en plus, on se coupe de joueurs de ce "2^e cercle". Ils ne feront peut-être pas carrière à haut niveau, mais ils sont nos futurs pros, nos futurs joueurs de 2^e série, tous ceux qui animeront le tennis dans nos régions. »

L'ancien joueur professionnel de tennis, lui, n'en a pas fini d'animer les régions de France jusqu'à l'élection fédérale, prévue le 12 décembre prochain à Paris. Et il le sait : ce sommet-là est plus long à gravir que l'Everest.

Jean DEUTSCH

(*) Le 19 novembre 2017, le tribunal de grande instance de Lyon a condamné Bernard Giudicelli à verser 10 000 euros d'amende, 5000 euros de dommages et intérêts ainsi que 2500 euros de frais d'avocat, pour avoir accusé Gilles Moretton « de faire partie de ces joueurs qui, en 2011, ont nourri le réseau des concierges qui se procuraient des billets (pour Roland-Garros, ndlr) et les revendaient dix fois le prix. »

Favorable à une Ligue d'Alsace

Dès le 16 juin dernier, Gilles Moretton avait annoncé qu'il serait favorable à la « récréation d'une Ligue d'Alsace de tennis au sein de la FFT, dès lors que le décret en Conseil d'Etat prévu par la loi du 2 août 2019 et le Code du Sport le permettront. »

« Je sais que le sujet est particulièrement sensible dans la région, mais j'ai estimé qu'il était de mon devoir de me prononcer. Je ne vois pas pourquoi je serais opposé au principe d'une future Ligue d'Alsace, du moment qu'elle répond à une demande des dirigeants de clubs et des comités départementaux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin. En revanche, il faudra attendre le décret d'application et les arbitrages des dirigeants et responsables politiques pour savoir dans quel cadre se fera cette ligue, s'il s'agira d'une 14^e ligue métropolitaine ou une entité à part au sein de la ligue du Grand Est. »

J.D.

LUTTE Zoom sur la reprise post-confinement de Johnny Bur, membre du collectif France

Une pause bénéfique

Contrarié par des blessures dans son envie de basculer de la lutte libre à la gréco-romaine, Johnny Bur a "profité" de l'arrêt de la saison pour se reconstruire physiquement et relancer ainsi son projet.

Lors que le quidam des lutteurs n'est pas encore autorisé à reprendre les entraînements avec contact - ce qui n'a pas manqué de susciter des interrogations quand les sports collectifs le sont désormais -, les athlètes de haut niveau peuvent goûter à l'essence même de leur pratique et reprendre leurs préparations.

Johnny Bur, vice-champion d'Europe espoir U23 2018 en 79kg libre, a ainsi pu fouler pour la première fois les tapis du gymnase Europe de Schiltigheim vendredi dernier. Une reprise de contact encadrée - « Il y a un petit groupe seulement du club, en fait ceux qui luttent en championnat de D1, qui peut aller sur les tapis », précise Yvon Riemer, l'entraîneur de l'Olympia - qui montre que si la technique n'est pas oubliée, il va tout de même falloir rattraper le temps perdu.

Paradoxalement, cette pause a été si ce n'est salvatrice du moins régénératrice pour un Johnny Bur qui venait d'enchaîner les pépins physiques. Après une saison en demi-teinte en 86kg libre - blessé aux "France" à Besançon en février 2019, il s'était classé seulement 9^e et n'avait pas réussi à récupérer pour se qualifier pour les échéan-

ces internationales -, le Bas-Rhinois avait fait un choix assez radical l'été dernier : passer de la libre à la gréco, lui qui avait brillé dans ce style lors de la saison de D1 précédente.

« Montrer qu'en travaillant, je peux y arriver »

Las, une fracture à un pied à l'entraînement en novembre entre les deux premières journées du championnat de France par équipes l'avait poussé à faire une croix sur toute ambition individuelle, notamment dans la course à la qualification olympique en 77kg gréco.

Le Covid-19 ayant semé le désastre autour de lui et balayé le calendrier sportif international jusqu'au report des JO de Tokyo à l'été 2021, l'espoir de Johnny Bur de réaliser son audacieux pari n'est plus tout à fait enterré. « J'y vois un signe du destin », sourit Yvon Riemer dont l'expertise de son titre mondial (en 1995) donne tout de même plus de crédit au projet que cette "prophétie".

« Franchement, cette histoire de signe, je n'y crois pas trop, coupe d'ailleurs Johnny Bur. C'est surtout que tout reste ouvert puisque les qualifications olympiques ne sont pas bouclées et qu'il reste encore une possibilité de gagner un billet pour faire l'un ou l'autre tournoi. J'ai désormais de nouveau mes chances de montrer qu'en travaillant, je peux y arriver. »

Physiquement, le Schilikois a mis à profit le confinement et les



Johnny Bur, qui soulève ici son partenaire à l'Olympia Schiltigheim Cédric Buchholzer, a pu faire sa première séance sur tapis il y a cinq jours. Photo DNA/Michel FRISON

jours qui ont suivi pour d'abord se reconstruire.

« C'est devenu une machine ! »

« C'est devenu une machine ! », lance son coach, pas peu fier du travail effectué par son poulain ces quatre derniers mois. Il reste maintenant à travailler à retrouver des sensations tactiques. « Ça viendra avec le travail quotidien mais ça s'affinera surtout avec les sensations en stage puis en compétition quand ça reprendra », estime Yvon Riemer.

Pour Johnny Bur, le changement n'a en tout cas rien d'effrayant, surtout dans une catégo-

rie (77kg donc) où il sera moins léger qu'en 86kg libre. « Techniquement, je ne pars pas dans l'inconnu en gréco. J'avais fait le double libre-gréco aux "France" chez les jeunes (en U17 en 2011 et 2012, en U20 en 2016, NDLR), rappelle-t-il. Et je pense que mon vécu en libre pourra aussi me servir. »

Pour l'entraîneur - membre du staff des équipes de France et qui l'accompagnera lors des deux stages estivaux (du 10 au 24 juillet à Font-Romeu, du 9 au 21 août à Boulouris) -, le challenge n'est pas anodin. « J'ai quand même envie de voir si ce que je pense avoir

décelé dans le potentiel de Johnny est juste, glisse Yvon Riemer. La première étape, ça sera de réussir à faire ses preuves sur un tournoi pour être en mesure d'être titulaire en équipe de France et viser les échéances internationales. »

Un coin de ciel tokyoïte dans la tête durant le confinement, Johnny Bur a pu se fixer un nouvel objectif dans le creux d'une saison blanche. Reboosté, il doit maintenant s'imposer comme le titulaire en 77kg gréco aux dépens d'Evrik Nikoghosyan, onzième des derniers championnats d'Europe.

Cédric CARIOU